

**La Bâtie  
Festival de Genève  
03 -19.09.2021**

**Alice Ripoll  
"Lavagem"**

**Dossier de presse**



# Alice Ripoll (BR)

## ” Lavagem ”

C'est un énorme baluchon bleu qui nous vient du Brésil, en plastique tout froissé. Alice Ripoll l'a envoyé. Il est estampillé *Lavagem 2020*. Avant de l'ouvrir et en deux mots : en brésilien, lavagem, c'est la propreté, l'hygiène. Mais c'est aussi la pâtée pour porc. *Lavagem de dinheiro*, c'est le blanchiment d'argent. On dit également *lavagem cerebral* et *lavagem gástrica*. En 2020, la covid-19 en a empêché la création de ce *Lavagem*. Le baluchon s'ouvre maintenant. Six corps emmêlés se déploient et s'animent autour de seaux, d'eau, de savon et de bulles. Six corps noirs, six corps chargés d'histoire, de désirs, de rêves, de rituels et de résistance. C'est la Cia REC. Que lavent ces corps ? qui lavent-ils ? Sur ce drap bleu devenu champ opératoire, ce ne sont pas des images, des tableaux, des icônes mais des souffles, des odeurs, des palpitations qui touchent nos sens et déplacent nos imaginaires dans un délire joyeux et contagieux.

### Danse

Un accueil en coréalisation avec Vernier Culture

Avec le soutien du Fonds culturel Sud – Artlink

### CiA REC

#### Création

Alice Ripoll

#### Idée originale

Alan Ferreira

#### Interprètes

Alan Ferreira, Hiltinho Fantástico, Katiany Correia, Rômulo Galvão, Tony Hewerton, Tuany Nascimento

#### Direction production

Natasha Corbelino, Corbelino Cultural

#### Assistanat production et décor

Thais Peixoto

#### Assistanat artistique

Laura Samy

#### Assistanat musique

Rodrigo Maré

#### Photographies

Renato Mangolin

#### Création décor

Raquel Theo

#### Création costumes

Paula Ströher

#### Création lumières

Tomas Ribas

#### Accessoires

Cleber de Oliveira

#### Diffusion

ART HAPPENS

#### Coproduction

Kunstenfestivaldesarts, PACT Zollverein, Kaserne Basel, Wiener Festwochen, Julidans, Festival de la Cité, Passages Transfestival, Romaeuropa Festival, Teatro di Roma, Festival d'Automne à Paris

#### Soutiens

Rafael Machado Fisioterapia

#### Remerciements

Alexandre Belfort, Sulamita Costa, Juliana França, André Oliveira, Wallace Ferreira, Juliete Schultz, Mauricio Lima, Pedro Bento, Thamires Candida, Dilo Paulo, Diewry Patrick, Lenna Santos de Siqueira, Camila Rocha, Centro Coreográfico da Cidade do Rio de Janeiro, Arnaldo Pereira de Souza, Anita Tandeta, Camila Moura, Renato Linhares, Cecilia Ripoll, Andrea Capella, Casa de Mistérios e Novidades.

# Informations pratiques

Sa 11 sept 19:00  
Di 12 sept 21:00

Salle du Lignon  
Place du Lignon 16 / 1219 Vernier

Durée : 60'

PT CHF 30.- / TR CHF 20.- / TS CHF 15.- / TF CHF 7.-



# Présentation

## ” Lavagem ”

(English)

In Alice Ripoll and Cia REC’s latest work, «Lavagem», reality and fantasy mix together in a delirium, reminding us of an apocalyptic dream. With the help of buckets, water and soap, this performance investigates ambivalent images taking into account, and critically observing, the act of cleaning and its scenic and historical unfolding. The elements used here create multiple poetic images of exodus, crossings, rituals, rebirth, and resistance.

In Brazilian Portuguese, the word «lavagem» means cleanliness, the act of cleaning, hygienization, but it also means pigswill. “Lavagem de dinheiro”, or money laundering, is an expression used to disguise the illicit origin of revenues. “Lavagem cerebral”, or brainwashing, is what you do to force someone to think a certain way. «Alma lavada», or cleansed soul, means we have experienced great relief and now feel peaceful, with no pending matters to resolve.

What actually needs to be cleaned? The houses, the dirt inside the rooms? The trails left behind, the historical facts? The scents of body fluids, those we smell when we come close to each other? Soap foam colours the bodies and hints at invisibility; bubbles suggest a world of dreams, standing in stark contrast to the severe lack of social mobility in the real world.

The audience may look at this piece from a pictorial point of view, but they might also feel touched by issues relating to social status and hierarchy, Destinies previously traced, and opportunities.

By building a close relationship with the audience, this piece fosters the possibility of finding new ways to establish contact between performers and spectators, proposing a new experience of a shared space. Physical closeness can evoke claustrophobia, and suggest concrete or symbolic tightness; but it can also present itself as a cosy womb, where smells, skin textures, and the warmth that emanates from the bodies are perceived.

«Lavagem» presents an ancestral past filled with struggles, but also with secrets about joy and cheerfulness.

# Biographie

## Alice Ripoll

(English)

Alice Ripoll was born in Rio de Janeiro. She was studying to be a psychoanalyst at age 21, and took a deviant path to start study dance, once she felt very curious about possibilities of the bodies and movement research. Alice graduated at Angel Vianna's school, which is a very important center for dance and motor rehabilitation, and started to work as a choreographer.

She directed many pieces, performed a few pieces - mostly of herself, and also worked with actors and circus artist. Currently her work embraces contemporary dance and urban dance styles from Brazil, through a research that opens space for the dancers to transform into images the experiences and memories that still live in each one.

Alice directs two groups: REC and SUAVE.

Her shows have been performed in several festivals in Brazil, such as Panorama Festival, Bienal SESC de Dança, Dança Gamboa Festival, Ceará Dance Biennial and Trisca- Arts Festival for Children; and abroad: Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, Zurich Theater Spetakel, Kunstenfestivaldesarts, Centre Pompidou, HAU, Wiener Festwochen, Festival Dias da Dança and others.

# Interview de Alice Ripoll

Alice a toujours été curieuse du mouvement du corps. A son adolescence, sa connaissance de la danse se limitait au , compagnie brésilienne de danse contemporaine. Introvertie et timide, Alice aimait explorer des mouvements et postures toute seule dans sa chambre. *Il ne s'agit pas du tout de danse* dit-elle. Elle n'a appris les techniques de danse qu'après avoir été admise à l'école de danse Angel Vianna à Rio. Cette école multidisciplinaire avait un programme combinant la danse et la rééducation/thérapie corporelle. Ses techniques thérapeutiques acquises en psychanalyse servaient comme pré-requis. Effectivement, cette école lui paraissait parfaite : elle pouvait rencontrer des artistes d'autres disciplines, apprendre des techniques de danse et découvrir des œuvres d'autres chorégraphes. Alice se rappelle : *C'était une belle période pour la danse au Brésil avec beaucoup de grands artistes tels que Bruno Beltrão, Grupo Cena 11, João Saldanha et Lia Rodrigues.* Quant aux chorégraphes européens, elle a mentionné particulièrement son enthousiasme après avoir regardé des vidéos de Pina Bausch et DV8. Elle a même eu l'occasion de participer à un atelier avec David Hinton, réalisateur de deux films de DV8. Cet atelier faisait partie de la récompense du prix Rumos Itaú Cultural pour le projet vidéo de danse avec Alex Cassal Jornada ao umbigo do mundo.

Devenir chorégraphe était une coïncidence. Avec Daniela Wiemer et Leticia Nabuco de la même école, elles préparaient un trio. Après avoir vu l'étape du travail, un ami suggéra que l'une d'entre elles regarde la création de l'extérieur. Alice a pris ce rôle et le trio devint un duo intitulé Anacrônico, présenté pendant l'édition 2003 du Panorama Festival. La compagnie A DOBRA a été créée et depuis Alice continue à créer. Il lui paraît plus *naturel* de rester chorégraphe que danseuse. A DOBRA n'a pas duré longtemps car d'autres membres ont quitté pour des raisons personnelles. Légèrement perdue pendant cette période, la chorégraphe continuait ses recherches sur le mouvement du corps avec des collaborations diverses.

En 2009, Cie REC a été fondée avec un groupe d'artistes

hip-hop issus d'une favela à Rio. Au total ils ont créé 5 pièces avec aCORdo la dernière, sacrée Meilleure Création 2019 par Philippe Noisette. La version portugaise du site officiel d'Alice détaille cette rencontre : en 2007, Alice donnait des cours de danse dans une ONG pour des jeunes à Chácara do Céu. Intéressés par la danse contemporaine, ces jeunes danseurs ont décidé de continuer le premier processus de création avec Alice malgré la fin du projet avec l'ONG. Sans sponsoring ni subvention, ils continuaient de répéter dans une ancienne église et ont présenté Cornaca lors de l'édition 2010 du Panorama Festival.

Avec Renato Cruz et Sonia Destri, Alice Ripoll a été invitée par le projet Entering Dance en 2014. Développé par l'Association culturelle Panorama, ACPAN, ce projet souhaiterait créer et présenter, au sein des communautés dans le nord de Rio, des spectacles de danse contemporaine inspirés de la danse urbaine. A la fin de ce projet, les danseurs et la chorégraphe ont toujours envie de travailler ensemble d'où la naissance de la compagnie Cie Suave. La danse urbaine est surtout freestyle : elle provenait des styles de danse existants tels que hip hop, popping et breakdance ; elle possède l'esprit de favelas cariocas. Pour Alice, dans une certaine mesure, la danse urbaine est proche de la danse contemporaine. Ces danseurs s'inspirent de la vie quotidienne, de techniques théâtrales, etc. En même temps, ils mixent tout facilement.

*Les humains ressemblent aux mots; ils prennent du sens seulement quand ils se mettent côte à côte* ce sont les paroles de la chanson Yasuke (Bendito, Louvado Seja) du rappeur brésilien Emicida. Alice les a mentionnées quand nous parlions de l'omniprésence du contact corporel dans ses œuvres. Elle en est consciente : *Il s'agit de quelque chose de très personnel ; C'est mon intérêt et quand je commence à bouger, j'aime beaucoup faire avec contact. Danser avec contact corporel crée beaucoup plus de possibilités et montre à la société que nous avons besoin de nous connecter.*

Au Brésil, les gens sont passionnés de danse surtout

# Interview

## de Alice Ripoll, suite

dans les favelas. Cependant, il n'est pas aussi évident qu'en Europe de devenir un.e danseur.se professionnel. Vivre seulement pour la danse semble assez rare. Bien entendu, il s'agit d'un moment difficile pour le monde artistique y compris la danse. La chorégraphe dit que certains artistes devraient chercher d'autres opportunités. Sa tournée remarquable en 2019 est probablement liée au fait que la danse urbaine devienne populaire sur les scènes d'Europe. La mode va et vient ; elle apprécie le support et l'attention européenne pour ces danseurs urbains car leur situation au Brésil est très délicate.

En ce moment, Alice est complètement connectée avec la Cie REC et la Cie Suave pour leurs énergies différentes. Elle est aussi satisfaite que les danseurs évoluent avec elle. Par exemple, la prochaine création de la Cie REC, avec la première en mai 2020 lors du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, venait d'une idée d'Alan Ferreira, le seul danseur de la compagnie depuis la première création. « il travaille pour devenir un chorégraphe. »

Quant à la Cie Suave, elle commence à imaginer la troisième création. Le contexte politique, actuellement au Brésil et dans le monde, la concerne toujours. « l'art devient inaccessible depuis quelques années. Beaucoup de gens sont éloignés de l'art et ne peuvent pas sentir son importance dans leurs vies. Le langage de passinho (petit pas) est puissante parce qu'il est démocratique et permet de communiquer avec des gens qui n'ont pas accès à l'art. » En plus de l'accessibilité, Alice souhaiterait engager davantage les spectateurs : simplement les faire regarder, explorer l'aspect rituel de la danse et les éloigner de leur smartphone, au moins temporairement. »

Propos recueillis par Hang Huang,  
*Les Mécènes de la danse*, 29 janvier 2020

# Presse

## Extraits

« Après des études de psychanalyse, la jeune Alice prend un virage serré se consacrant à la... danse. Elle défriche de nouveaux territoires du côté de la création contemporaine et des danses urbaines. Surtout, la chorégraphe mène de front deux collectifs, REC et SUAVE, avec des projets singuliers. »

Philippe Noisette, *Les Echos*, 20 mai 2019

« Comme sa mère, elle se destinait à une carrière de psychanalyste. Pourtant, à 21 ans, Alice Ripoll décide de devenir chorégraphe. Le déclic survient alors qu'elle étudie à l'école Angel Vianna – dépositaire d'une méthode psychanalytique qui soigne le corps, mêlant réhabilitation motrice et chorégraphie. *C'était probablement un prétexte pour me rapprocher de la danse*, concède-t-elle aujourd'hui. »

Mathieu Belinda, *Telerama*, 21 mai 2019

Avec cette pièce violemment douce et intrigante, présentée en mars *Cria*, Alice Ripoll, jusqu'alors inconnue en France, tendait une carte de visite qu'on ne risquait pas de perdre. A 40 ans, cette artiste aux abords très calmes, qui collabore avec deux collectifs de danseurs issus des favelas de Rio de Janeiro – REC fondé en 2009 et Suave créé en 2014 –, imbriquait geste artistique et enjeu sociétal dans un rapt inédit. « Le public doit décider de sa façon de réagir dans cette situation de distribution des richesses, commente-t-elle. Cette pièce tend un miroir à la communauté. » Qui prend à qui et pour redonner à qui ? Aux spectateurs d'endosser le rôle des flics. [...] Alice Ripoll était partie pour devenir psychanalyste comme sa mère – son père était avocat –, lorsqu'elle bifurque à 21 ans vers la danse en intégrant l'école Angel Vianna, à Rio, spécialisée en réhabilitation motrice. « J'ai toujours été très curieuse des possibilités du corps, comment il bouge, se plie, se tord, s'étire, confie-t-elle. Cela m'a poussée à commencer à danser. Je savais que cette école avait une approche généreuse et ouverte à propos de qui peut danser et comment. J'y ai beaucoup appris en particulier sur la liberté des gens et découvert comment je voulais utiliser mon corps. »

Rosita Boisseau, *Le Monde*, 08 décembre 2019

# Billetterie

> En ligne sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
> Dès le 30 août à la billetterie centrale  
Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève  
[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)  
+41 22 738 19 19

## Contact presse

Pascal Knoerr  
[presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch)  
+41 22 908 69 52  
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse) :  
Dossiers de presse et photos libres de droit  
pour publication médias